

Nikolaï Leskov. L'écrivain dont les œuvres étaient interdites en URSS retrouve peu à peu un public.

LESKOV EN 6 LIVRES

1998: *Vers nulle part*

(L'Âge d'Homme)

1999: *Psychopathes d'autrefois*

(Éditions Ombres)

2002: *le Gaucher* (L'Âge d'Homme)

2004: *Hugo Pectoralis ou une volonté de fer* (Éditions des Syrtes)

2009: *le Vagabond ensorcelé*

(L'Âge d'Homme)

2009: *Lady Macbeth au village*

et autres nouvelles (Folio, épuisé)

de leur pitié et de leur amour, et sans lesquels la vie n'aurait aucun sens.

Les récits de Leskov, marqués par le *skaz*, le conte oral populaire, se présentent souvent sous la forme d'une histoire racontée par un conteur, comme dans *l'Ange scellé*, *le Vagabond ensorcelé* ou *Aux confins du monde*, trois parmi ses nouvelles les plus connues. Un groupe est réuni, quelqu'un se lève et se met à raconter une histoire et c'est toute l'identité russe qui surgit du fond des âges. Face à ce parti pris esthétique archaïsant, sans parler de ses prises de position conservatrices, les clercs de la littérature progressiste de son époque ont eu vite fait de le classer parmi les "réactionnaires", ce qui est pourtant loin d'être évident. Si Leskov part du conte populaire, il aboutit en effet à une nouvelle forme de fiction saturée de créations verbales (dont les traducteurs souffrent) et à un jeu de langage pour le coup très moderne. Après la révolution russe, cet amoureux du peuple sera très logiquement déclaré ennemi du peuple.

Signalons enfin, et ce n'est pas la moindre de ses qualités, que Leskov est souvent drôle, n'hésitant pas à moquer la forfanterie russe, comme dans *le Gaucher* où un artisan bigleux et gaucher, pour satisfaire le tsar Nicolas I^{er} et flatter l'orgueil national, parvient à →